

*Le Code criminel*

fasse en comité, comme on l'a proposé en Chambre aujourd'hui.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, j'ai une autre objection à formuler. En temps normal, le projet de loi serait renvoyé à un comité législatif, mais le député d'Algoma (M. Foster) a proposé de le renvoyer au Comité de l'agriculture. Si l'opposition veut qu'on étudie le projet de loi en comité, je suis certainement d'accord pour qu'on le renvoie au Comité permanent de l'agriculture. Si les néo-démocrates et les libéraux sont d'accord, nous pourrions peut-être nous entendre tout de suite sur ce point.

**M. Althouse:** Monsieur le Président, notre parti est tout à fait disposé à renvoyer le projet de loi au Comité permanent de l'agriculture plutôt qu'au comité législatif.

**M. Rodriguez:** Monsieur le Président, j'ai écrit au vice-premier ministre (M. Mazankowski) pour lui communiquer les préoccupations des gens du bassin de Sudbury concernant la fermeture de Sudbury Downs. Cela fait longtemps que les propriétaires de cet hippodrome appuient et demandent les salles de paris par téléphone. En fait, les exploitants et les propriétaires de l'hippodrome ont négocié la convention collective en vertu de laquelle la moitié des recettes des paris par téléphone servent à accorder des prix plus élevés. Je tiens à signaler au vice-premier ministre que si les députés de mon parti avaient reçu l'appui des libéraux, nous aurions voulu faire passer le projet de loi par toutes les étapes. Il y a longtemps que cette modification est nécessaire et elle aidera vraiment le nord de l'Ontario qui a un hippodrome pour trotteurs, un hippodrome B, à Sudbury, région peu peuplée. Ce projet de loi permettrait aux gens de tous les coins du nord de l'Ontario de participer aux courses.

**M. Mazankowski:** Monsieur le Président, cette intervention convaincante incitera peut-être le député d'Algoma et les membres de son parti à réfléchir. Je trouve que le député de Nickel Belt (M. Rodriguez) est toujours très convaincant, qu'il s'exprime très bien et qu'il est très passionné quand il le faut. Aujourd'hui, il s'est exprimé très clairement et de façon cohérente, sans laisser transparaître ses émotions. J'apprécie son appui. Je crois qu'il a frappé juste. Il ne faut pas perdre de temps.

**M. Gauthier:** Monsieur le Président, j'ai suivi la conversation avec intérêt.

Je suppose que le gouvernement propose de modifier la motion de deuxième lecture et de renvoyer le projet de loi au comité de l'agriculture. Je suis d'accord. Je ne vois pas d'inconvénient à ce que le débat continue et, lorsque le débat en deuxième lecture sera terminé, le projet de loi pourra être renvoyé au comité.

**M. Vic Althouse (Mackenzie):** Monsieur le Président, j'interviens dans le débat à l'étape de la deuxième lecture du projet de loi C-7, modifiant le Code criminel en ce qui concerne les paris mutuels aux hippodromes. Ce projet de loi vient enrichir la variété des sujets abordés par la critique de l'agriculture. Ce projet de loi relève du ministère de l'Agriculture parce que celui-ci surveille les hippodromes, la façon dont les animaux sont traités, fait des tests pour le dopage et ainsi de suite. On a recours aux services des agents de la GRC aux hippodromes pour assurer la surveillance juridique. Sauf erreur, ces membres de la GRC sont payés temporairement par le ministère de l'Agriculture pendant la période où ils sont engagés aux hippodromes.

Comme nous le savons tous, les courses de chevaux sont un divertissement populaire au Canada depuis longtemps. Cela vient de nos ancêtres européens et asiatiques et de l'Amérique du Nord aussi. Quelle que soit notre origine ethnique, les courses de chevaux font partie intégrante de notre culture. Il en est ainsi depuis l'époque où se tenaient les courses mesurées en huitièmes de mille entre les carrefours des fermes de l'Ontario et du Québec car l'arpentage se faisait selon cette unité de mesure. Beaucoup de courses sont toujours mesurées ainsi. Nous en avons conservé la tradition.

• (1600)

Le secteur des courses de chevaux a contribué au développement de la compétition. On se fait la concurrence pour mettre au point les meilleures techniques d'entraînement, pour produire les chevaux les plus rapides et pour fournir les petits conseils techniques aux jockeys qui font en sorte qu'on gagne par un centimètre plutôt que de perdre par une demi-longueur.

On a donc grandi avec les courses de chevaux et on veut les garder. Beaucoup de Canadiens s'y intéressent toujours. C'est l'un des sports les plus courus au pays parce que c'est divertissant. Mais à cause des proportions qu'il a pris, à force de toujours vouloir faire plus vite et mieux que quelqu'un d'autre, il y a un élément de compétition qui en fait une entreprise commerciale. Une partie du financement de cette industrie provient depuis toujours de la vente de reproducteurs. Les propriétaires et